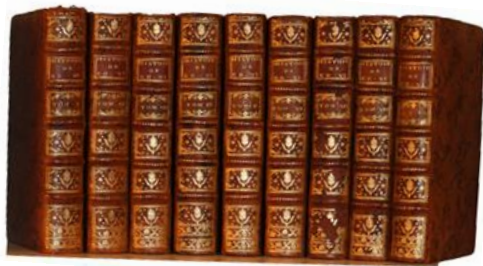




**LIBRAIRIE ANCIENNE
ROGER SIBLOT**

HISTOIRE DU RÈGNE DE CHARLES VI

MARGUERITE DE LUSSAN, UNE HISTORIENNE



Cette jolie collection, dans une **très élégante reliure d'époque**, retrace l'histoire du règne de Charles VI par Mademoiselle de Lussan, dans son **édition originale parisienne (de chez Pissot, dans son format original de 9 vol. in-12)** de 1753.

Dans cet ouvrage, l'auteur a cherché à « **transmettre à la postérité l'Histoire du règne de Charles VI, règne le plus malheureux dont la monarchie ait consacré le souvenir** » (p. 1, t. 1). Passée **maître dans le genre du roman historique**, Marguerite de Lussan propose ainsi une **biographie romancée** ou anecdotique de Charles VI. Celle-ci décrit de manière très détaillée tous les faits marquant de la vie et du règne du roi, depuis sa plus tendre enfance jusqu'à sa mort. L'auteur entendait également

révéler les fautes qui avaient commises dans l'administration des affaires de l'État, notamment dues à la cupidité de certains ministres. Mais cette très intéressante vision de l'histoire du règne de Charles VI est également l'occasion de s'intéresser à un personnage particulier, Mademoiselle de Lussan, l'auteur de cet ouvrage.

Mystères autour des origines

Les **premiers mystères surgissent dès les origines de Marguerite de Lussan**. Née en 1682, certains écrivains la disaient fille d'un cocher et d'une diseuse de bonne aventure. D'autres, au contraire, lui prêtaient une filiation plus prestigieuse, au moins en partie, affirmant qu'elle serait née d'un « **commerce de galanterie** » entre le **prince Thomas de Savoie, comte de Soissons et une courtisane**. Si le débat n'est toujours pas tranché, il est certain que Thomas de Savoie s'occupa de la jeune Marguerite comme si elle était sa fille et l'autorisa même à porter ses armes (*Michaud*, t. 25, p. 496 ; *Quérard*, t. 5, p. 396).



Très tôt, la jeune fille démontra une **grande curiosité et une soif d'apprendre** ainsi qu'une impressionnante mémoire. Grâce à la protection du prince de Savoie, les portes des maisons les plus distinguées lui furent ouvertes. Ainsi, à l'âge de vingt-cinq ans, elle **rencontra le savant Huet, évêque d'Avranches**, qui, sensible à ses talents, lui conseilla d'écrire des romans.

Des romans historiques à la paternité contestée

Marguerite de Lussan publia alors son premier ouvrage, *L'Histoire de la comtesse de Gondée*, en 1730. Il **connut un tel succès que certains émirent des doutes sur le fait que Mademoiselle de Lussan en fut l'auteur véritable**, estimant que celle-ci aurait été fortement aidée par de la Serre, lui-même auteur reconnu de l'époque de plusieurs ouvrages dramatiques, et avec lequel elle aurait entretenu une liaison.

Marguerite de Lussan publia ensuite toujours des romans historiques, relatant des anecdotes et la vie dans les cours royales, notamment sur Philippe Auguste, Charles VIII, François Ier, Henri II, Louis XI. Elle fut un écrivain très prolifique et extrêmement doué.

Tellement d'ailleurs que quasiment tous ses ouvrages connurent le même sort que le premier, le public refusant de croire qu'une telle jeune femme ait pu en être l'auteur. Pour Michaud, Mlle de Lussan fut **victime du mauvais traitement réservé à d'autres femmes de lettre de l'époque**. En effet, il était alors fréquent qu'injustement et sans aucun fondement, on **conteste à ces femmes la propriété de leurs écrits**, ce qui avait été également le cas de Marguerite de Lussan (Michaud, t. 25, p. 496).

Fervent défenseur de Marguerite de Lussan, Michaud décrit d'ailleurs son **style comme**

« naturel, doux et facile. C'est plutôt la grâce et la délicatesse des couleurs qui distinguent ses ouvrages que la chaleur, la force et l'invention. Il n'en n'est aucun où l'on ne trouve des traits touchants de sensibilité, des pensées ingénieuses et quelque fois profondes » (Michaud, t. 25, p. 496).

L'Histoire de Charles VI



Cependant, **notre ouvrage, Histoire du règne de Charles VI, connut une controverse tout à fait identique** à ses autres écrits. Publié sous son nom, on racontait que **le livre aurait été écrit en réalité par Baudot de Jully** qui en 1696 avait déjà publié une Histoire de Charles VII réimprimée en 1755. C'est en tout cas, semble-t-il la position de Quérard. Et il est vrai que Mlle de Lussan lui rendit d'ailleurs la moitié du profit qu'elle retirait des livres. Elle finit ses jours à Paris, où elle mourut en 1758.

On remarquera enfin les **gravures d'une facture magnifique**, qui viennent illustrer cette collection, notamment les **culs de lampe et lettrines** en début de chaque livre. En outre, le premier tome est orné de deux très beaux **frontispices représentant respectivement Charles VI et Marguerite de Lussan par Rigaud** (le neveu de Jacques Rigaud) **et gravé par Fessard**.



On remarquera que le portrait de l'auteur rend compte de manière plutôt subtile du **caractère singulier du physique de Mlle de Lussan** tel que rapportaient certains de ses contemporains. Par exemple, une notice publiée après sa mort disait de Marguerite de Lussan : **« Quiconque l'eût entendue sans la voir l'eût prise pour un homme, et quiconque l'eût vue sans qu'elle parlât l'eût prise encore prise pour un homme. Sa voix et son air n'appartenaient point à son sexe, mais elle en avait l'âme. Elle était sensible, compatissante, pleine d'humanité, généreuse »** (Dictionnaire historique

de Chaudon et Delandine cité par *Bibliographie rétrospective, Le Livre*, revue mensuelle, Deuxième année, Paris, A. Quentin, Imprimeur-éditeur, 1881).



Devenue aujourd'hui particulièrement rare, cette splendide biographie romancée ou anecdotique de Charles VI se révèle un beau monument de bibliographie.

HISTOIRE ET RÈGNE DE CHARLES VI [Mademoiselle de Lussan]

Paris, chez Pissot, 1753

Réf. 3163 – Prix : 700 €

9 vols in-12 – édition originale – Reliure d'époque plien veau marbré. Dos à cinq nerfs, ornés de caissons et de fleurons dorés, et d'un filet doré sur les nerfs. Pièces de titre bordeaux, lettres dorées. Un filet doré sur les champs. Tranches rouges. Un filet à froid encadrant les plats. Quelques très légères épidermures sur les plats des t. 4, 5 et 9. Des épidermures sur le dos du t. 7. Nerfs frottés. Mors fendus sur 6 cm sur le plat avant et sur 2 cm sur le plat arrière du t. 3. Coiffes frottées. Coiffes de tête arrachées sur les t. 2 et 7. Champs frottés. Intérieur frais avec une table des livres (Sommaires) en début de chacun des tomes. Deux frontispices dans le t. 1, représentant le portrait de Charles VI par Fessard (1753) et de Mademoiselle de Lussan par Rigaud (1713 gravé par Fessard en 1753). Nos ouvrages sont tous en bon état, sauf mentions expresses contraires. Aussi nos descriptions tentent-elles d'être exhaustives. En dépit des imperfections signalées, très belle collection dans une jolie reliure.